



**POUR LES CULTIVATEURS**

**La Culture des Patates**

par l'abbé H. Bois, professeur de grande culture à l'École d'agriculture de Ste-Anne

Les pommes de terre occupent une superficie de 117 à 120,000 acres dans la province de Québec : après l'avoine c'est la culture la plus importante. En 1915 le rendement total s'élevait à 17 millions 12 de boisseaux, soit 150 boisseaux à l'acre, d'une valeur globale de \$10,000,000. Cette année la hausse des prix a presque doublé la valeur de la récolte.

Ce n'est qu'au début du 18<sup>e</sup> siècle qu'on commença en Europe à apprécier ce précieux tubercule qui contribua beaucoup à éloigner les famines que les pauvres récoltes de céréales ramenaient trop souvent. La pomme de terre est l'aliment indispensable des populations ouvrières et quand elle se vend des prix raisonnables, elle éloigne la misère de bien des foyers. La dernière récolte a été mauvaise, les spéculateurs aidant les prix sont montés à \$3.00 le minot ou 5 sous la livre. Combien de pauvres familles dans les villes et à la campagne et même des familles de cultivateurs n'ont pas mangé une seule patate depuis novembre dernier ? Dans les circonstances actuelles, une mauvaise récolte de pommes de terre serait un désastre et amènerait la misère noire. Il faut absolument que chaque cultivateur apporte le plus grand soin à cette culture afin d'en obtenir des rendements élevés. Les partisans de la routine me diront : si le temps se comporte bien la récolte sera bonne, mais si la sécheresse ou les pluies trop fréquentes surviennent nous n'aurons rien, quoique nous fassions. L'année dernière la routine a reçu un coup terrible et le vieux "champ de patates" a heureusement perdu du prestige. Ceux qui ont voulu voir n'ont eu qu'à ouvrir les yeux ; sur les retours de prairie ou de pâturage, les pommes de terre ont donné jusqu'à 200 minots à l'acre et tout à côté sur le vieux "champ de patates" ancestral la récolte a été nulle ; il était facile de rencontrer des cas semblables dans toutes les paroisses.

La pomme de terre est excessivement sensible aux soins qu'on lui donne et nulle plante ne paye mieux les travaux intelligents qui lui sont faits.

J'exposerai brièvement les méthodes qui assureraient une bonne récolte.

**SOL**

La pomme de terre peut être cultivée sur tous les sols, même sur

les terres fortes, mais les produits de qualité supérieure s'obtiennent sur les terres de sable. L'essentiel, c'est que le sol renferme une bonne provision de matière organique (humus), on trouve cette condition sur les retours de prairie et de pâturage, surtout dans les sols qui ont donné de belles récoltes de trèfle. Quand on a affaire à une terre forte ou franche il faut labourer à l'automne, pas trop tard, dans le mois de septembre, si possible, une terre légère peut être labourée au printemps sans inconvénient ; au commencement de mai le fumier est appliqué sur le labour et incorporé parfaitement au sol par la herse à disques.

**FUMURE**

L'engrais qui convient le mieux à la pomme de terre est sans contredit le fumier de ferme employé un peu décomposé à raison de 15 à 18 tonnes à l'acre. Sur un retour de trèfle en sol moyennement fertile 12 tonnes suffisent. Lorsque le fumier est rare, on peut avoir recours aux engrais commerciaux, mais il faut être excessivement prudent ; actuellement le cultivateur est exploité dans les grands prix par certaines maisons de commerce qui ont mis sur le marché des prétendus "engrais à patate". La pomme de terre demande surtout de la potasse, mais la guerre rendant impossible toute importation d'Allemagne, le fabricant d'engrais chimique qui voulait conserver la dénomination d'"engrais complet" à sa marchandise, a simplement ajouté quelques livres de cendre ; c'est ce qui fait que les "engrais à patate" qui ont été vendus fort cher cet hiver renferment tout au plus de 1 à 2 p. c. de potasse tandis qu'ils devraient en contenir de 10 à 12 p. c. Le cultivateur qui a acheté cette marchandise pour remplacer le fumier doit donc prendre des mesures afin de ne pas manquer sa récolte et le seul moyen qui lui reste c'est de combiner le peu de fumier dont il dispose avec les engrais chimiques achetés, d'employer de 8 à dix tonnes de fumier et 500 lbs d'engrais chimique à l'acre. Des expériences nombreuses ont prouvé que dix tonnes de bon fumier avec 500 lbs de superphosphate à l'acre donnaient d'aussi bons résultats qu'une grosse fumure de 20 tonnes de fumier. Les engrais chimiques employés seuls dans une terre légère ne valent rien.

La cendre bois employée en grande

quantité et surtout en terre forte, n'est pas à conseiller, elle rend les patates galeuses ; si on ne pouvait se procurer de la potasse autrement elle pourrait quand même être employée à raison de 800 livres à 1,000 lbs à l'acre et appliquée autant que possible l'automne.

**CHOIX DES TUBERCULES**

Les pommes de terre qui servent aux plantations doivent être sorties de la cave les premiers jours de mai et placées dans un endroit éclairé mais pas trop chaud. Il faut choisir des tubercules sains et de grosseur moyenne, les couper en deux ou trois morceaux de manière qu'il y ait au moins deux yeux (bourgeons) sur chacun et beaucoup de chair, c'est-à-dire, que chaque "planton" doit être suffisamment gros, et règle générale, plus la terre est sablonneuse, plus les germes ou "plantons" doivent être gros. Il ne faut pas se servir habituellement de petites patates pour les plantations tout au plus on pourrait le faire à tous les six ou sept ans ; un cultivateur qui utilise les petites patates à chaque année, verra sa variété dégénérer graduellement et la proportion de tubercules non vendables augmentera, c'est ce qui a été clairement démontré par une expérience du professeur Zavitz du collège d'Agriculture de Guelph, Ont. Quand les pommes de terre se vendent bon marché au printemps, il y a avantage à planter des tubercules moyens, entiers, la récolte sera plus forte. Aussitôt que les tubercules sont coupés il faut les chauffer abondamment avec de la chaux éteinte ou du plâtre et les planter aussitôt que possible. Il est bien prouvé que des "plantons" mis en terre le jour même qu'ils ont été préparés donneront un meilleur rendement que si on retardait trois ou quatre jours.

**INSECTES NUISIBLES ET MALADIES**

La mouche à patate cause souvent des ravages dans les champs, il faut la surveiller de près. Le vert de Paris a toujours été le grand remède contre cet insecte, mais cette année il est rare et cher ; il faudra le remplacer par un autre produit qui lui est souvent supérieur, l'ar-

pelle ou d'une houe (gratte) on place, à 4 ou 5 pouces de profondeur un bon gros germe ou une moyenne patate entière, à chaque rencontre des lignes. La plantation de ce genre demande de 7 à 8 minots de tubercules à l'acre. Pour réussir avec cette méthode, il faut que le cultivateur soit décidé de passer la houe à cheval "sarcluse" au moins une fois par semaine dans les deux sens et cela jusqu'à l'apparition des fleurs. Le cultivateur qui se contentera d'un seul rechaussage on buttage aura plutôt avantage de faire ses patates, en rauges. En terre sablonneuse, surtout en saison très sèche, il vaut mieux réchauffer légèrement les pommes de terre, au contraire en terre forte, humide, les réchauffages profonds sont absolument nécessaires.

**MODE DE PLANTATION**

Il y a deux manières de planter les pommes de terre, en rangs et en buttes. Les rangs doivent être espacés d'au moins 30 pouces, et en terre forte 36 pouces et il faut de 12 à 15 pouces entre chaque "planton". Les bons cultivateurs savent à quoi s'en tenir là dessus, mais les routiniers s'obstinent encore à planter en rangs serrés de 10 à 18 pouces. Je ne crains pas d'affirmer que plus les rangs sont rapprochés, moins la récolte est forte ; qu'on en fasse au moins l'expérience sur quelques rangs. La plantation en buttes est à conseiller sur tous les sols mais spécialement sur ceux qui n'ont pas été suffisamment ameublés, les retours de vieux pâturages, par exemple. Voici comment on procède, le fumier est appliqué sur le labour et mélangé au sol par la herse à disques, on achève l'ameublissement superficiel à la herse à "ressorts" et on passe le rouleau. Le "marqueur" à cheville espacées de 30 pouces, est ensuite promené en long et en large ; au moyen d'une

seniète de plomb, qui se vend seulement de 18 à 25 sous la livre suivant la quantité achetée. L'arséniat a l'avantage de coller aux feuilles ce qui dispense de faire plusieurs arrosages. Voici la manière de le préparer ; on délaye avec de l'eau chaude 2 lbs d'arséniat en pâte clair qu'on jette ensuite dans 40 gallons d'eau, on ajoute 1-2 lb de vert de Paris sans vert de Paris, il faudra 3 lbs d'arséniat de plomb au lieu de 2. La bouillie bordelaise empoisonnée est aussi très efficace pour combattre la mouche à patate et la brûlure ou maladie qui est assez répandue dans certaines régions on la prépare en la faisant dissoudre 6 lbs de vitriol bleu dans un vase en bois contenant 4 ou 5 gallons d'eau. On prend ensuite 4 lbs de chaux vive qu'on arrose d'un peu d'eau, et quand elle est parfaitement éteinte on ajoute 20 gallons d'eau, les deux liquides sont alors mélangés dans un tonneau, ce qui fait en tout 40 gallons de solution, il faudra en plus verser 1-2 lb de vert de Paris bien délayé et la préparation sera prête à être employée. Avec des binages, des sarclages répétés et des arrosages à point il

**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA**  
 HORAIRES depuis le 28 Août 1916  
 Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.  
 Express : Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.  
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
 Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.  
 Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.  
 Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.  
 Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.  
 Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.  
 Service quotidien excepté les dimanches.  
 Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à  
 F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

**WANTED**  
 Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.  
 Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.  
**ON DEMANDE**  
 Bois de pulpe pelé d'épinette et de sapin. Par correspondance.  
 S'adresser à : FRASER Limitée, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

est assez facile d'obtenir des rendements de 2 à 300 minots à l'acre, l'année dernière on nous a même signalé une récolte de 450 minots à l'acre. Il vaut mieux cultiver un acre très bien que d'en négliger trois ou quatre, s'est plus payant et ça donne moins de travail.  
**ON DEMANDE**  
 On demande un instituteur de classe supérieure ou de 1<sup>ère</sup> classe et 7 institutrices de seconde classe. On préfère celles qui connaissent le français.  
 S'adresser en spécifiant le salaire au  
 Secrétaire du district No. 1. 22 5 f. Edmundston, N. B.

**AVIS**  
 Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.  
 Annoncez-vous dans "Le Madawaska".

*Whose Suit Tailor?*  
**Express Your Own Personality in Your Attire**  
 IT costs no more to wear clothes that are original in style, correct in fit and reasonable in cost if ED.V. PRICE & CO. are your tailors.  
 Select your own fashion and fabric and be measured NOW!  
  
**Thomas Hebert,**  
 Madawaska, Me.

**POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES**  
 Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**  
 Travail Rapide et Soigné.  
 DEMANDEZ NOS PRIX  
 Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

## Dans la Balance

"Dans les maladies aiguës ou soudaines le buveur d'habitude voit ses chances de guérison diminuées de 50%."—Professeur Gilbert Barling, F.R.C.S. Vice-Chancelier de l'Université de Birmingham

C'ÉTAIT au chevet d'un homme très malade. Le médecin surveillait gravement la lutte entre la vie et la mort. Tout dépendait du cœur. Pouvait-il supporter la crise? La vie ne tenait que par un fil. Le fil cassa. Les journaux annoncèrent qu'il était mort de pneumonie et c'était vrai. Mais le docteur remarqua: "C'est dommage qu'il se servait d'alcool sans cela il aurait traversé la crise".

Cependant cet homme n'était pas un ivrogne c'était un buveur modéré; il pouvait en prendre ou n'en pas prendre à volonté et le reste. C'était un citoyen respecté et un ardent supporteur de la "Liberté Britannique" (de prendre son coup quand il le voulait.)

Voici la terrible leçon de ce cas: Il avait toujours voté suivant ses convictions. Les buveurs modérés forment une large proportion du vote sur lequel compte le Traffic des boissons pour son existence. De fait dans bien des endroits les buveurs modérés détiennent la "balance du pouvoir".

### Aidez à Mettre en Force la Prohibition

Quand, après la guerre, le peuple sera appelé à voter pour ou contre la prohibition permanente le buveur modéré pourra faire pencher la balance du côté qu'il voudra.

La prohibition est à l'essai. Le buveur modéré dont nous parlons est requis dans la lutte pour la mise en force qui est le moyen d'une victoire permanente—qui est plus supposée être indifférent? Si tous les buveurs modérés du Nouveau Brunswick comprenaient combien est dangeux la fréquentation de John Barleycorn. La prohibition serait assurée pour toujours! Au nom du bon sens pourquoi des hommes intelligents voteront-ils en faveur d'un tel fléau? Pensez que des milliers de bons citoyens sont les principaux supporteurs du trafic de l'alcool en votant contre la prohibition!

Les buveurs modérés prendront-ils la responsabilité de tuer la prohibition après la guerre? Nous ne le croyons certainement pas. Mais nous voulons leur aide dès maintenant—pour mettre en force les lois et assurer ainsi la délivrance.

Servez-vous de votre influence près de tous les buveurs modérés que vous connaissez, Aidez à faire observer la loi de Prohibition.

La garde malade de la Croix Rouge vous dit:

L'Alcool diminue la résistance ce q fois sur 10 rend plus difficile le retour à la santé ou patient.

### Dominion Temperance Alliance BRANCHE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

DONALD FRASER, Prédident  
Plaster Rock, N. B.  
Rev. THOS. MARSHALL, Vice Président  
Fredericton, N. B.  
W. G. CLARK, Trésorier  
Fredericton, N. B.  
Rev. H. C. ARCHER, Secrétaire Exécutif  
Fredericton, N. B.

## Le traitement des chapeaux de paille

Nous trouvons dans le "Miroir des Modes" tout un article sur les différents traitements à faire subir aux chapeaux de paille pour les remettre à neuf. Voici les avis que nous en extrayons pour nos lectrices. D'abord ce qu'on appelle "chapeau de paille" n'est pas toujours en paille! Le papier, le bois, les fibres de toutes sortes, les étoffes entrent dans la composition de nos coiffures. Le panama lui-même n'est pas une paille, comme on le croirait, mais la feuille desséchée du latania, espèce de palmier.

Qu'il s'agisse d'un chapeau de dame ou d'homme, enlever d'abord les garnitures et la doublure. Si le chapeau est blanc, en paille d'Italie de riz, picot, panama, achetez chez le pharmacien 10 à 20 centimes d'acide citrique en sel que vous faites fondre dans une petite quantité d'eau.

Trempez dans ce liquide une brosse à dents imbibez le chapeau à l'extérieur, à l'intérieur, laissez reposer quelques instants, puis rincez avec une nouvelle solution d'acide toujours citrique que propre port et d'eau. Brossez dans le sens de la paille en tournant. Répétez plusieurs fois l'opération si c'est nécessaire. Pour le séchage, bourrez la calotte de papier afin qu'elle ne s'affaisse pas et posez les bords bien à plat.

Lorsque votre coiffure est presque sèche, pour la blancher, badigeonnez-la avec un mélange d'eau pure et d'eau oxygénée, à peu près à volume égal, enfin exposez à l'air. La tinte immaculée ainsi obtenue est permanente, tandis que le blanchiment produit par le soufrage n'a souvent qu'une durée éphémère. Si l'on considère la facilité du traitement et son coût minime, on en vient à préférer le lavage à l'eau oxygénée. Malheureusement, il ne s'applique qu'aux pailles supportant l'humidité, pour les autres; copaux, soie, ram, tagal, crin, le soufrage est seul possible.

Les pailles raides, ayant perdu un peu de leur appétit au lavage, seront badigeonnées avec un tampon enduit de gomme arabique fondue dans l'eau pure et passée sur le tamis.

La paille d'Italie supporte l'eau oxygénée pure; elle en exige parfois plusieurs applications avant d'atteindre le degré de blancheur désiré. Lorsqu'elle conserve encore une certaine humidité, on la repasse avec un fer doux en plaçant dessus un linge bien net.

Les pailles de couleurs et noires, les pailles qui redoutent l'humidité; rami, soie, tagal, crin, etc., se nettoient à la benzine, procédé qui a l'avantage de fixer la couleur et de ne pas altérer la forme.

mettre le bon Dieu de son côté en lui offrant sa journée. Une journée qui s'ouvre par la prière ne peut que se bien passer. C'est peut-être grâce à cette prière du matin que le travailleur des champs aura la patience et le courage nécessaires pour accomplir sa rude tâche jusqu'au bout.

Cultivateurs canadiens, voulez-vous aider efficacement nos gouvernants à conjurer le spectre lugubre de la famine qui nous menace? Semez le plus possible; écoutez les avis des spécialistes; améliorez vos méthodes de culture; très bien mais gardez-vous de négliger le moyen suprême; la prière. Rappelez-vous que le Maître l'a déclaré formellement: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire; toute ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, il vous l'accordera."

—Le Patriote.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



### Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

1 livre de Grand Havane  
1 livre de Grand Rouge,  
1 livre de Grand Bleu fort,  
1 livre de Belgique fort.  
Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.  
Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,  
Nous demeurons  
vos bien dévoués,  
J. PINET TOBACCO,  
Villeray, Montréal,  
P. Qué.

# ATTENTION

Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai ouvert un magasin d'épicerie de premier choix à l'ancien magasin de

**J. B. SAVARD**  
sur le chemin du Canada

Vous serez certain de trouver chez moi les meilleures lignes d'épicerie à des prix relativement bas ayant eu l'avantage de faire l'achat de plusieurs marchandises avant la hausse.

Tout en sollicitant respectueusement votre patronnage

Je me dis,

Votre tout dévoué serviteur,  
**FRANK LYNCH**  
Edmundston, N. B.

"Aide-toi et le ciel t'aidera"

"Aide toi et le Ciel t'aidera." Voilà la doctrine catholique sur le

rôle de la prière, en agriculture comme dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Cette doctrine tient le milieu entre le fatalisme des Musulmans ou le déterminisme de nos philosophes modernes et le rationalisme dont la devise est "Help yourself". Le fatalisme est évidemment une folie et

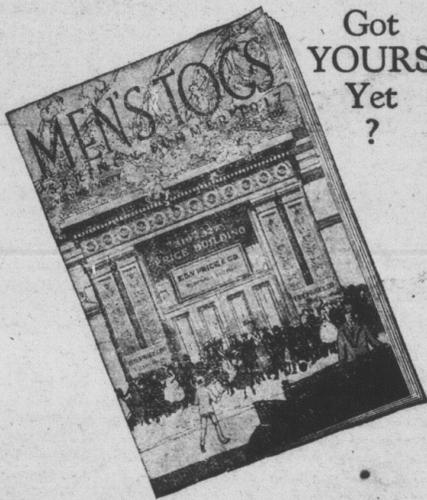
la libre pensée une orgueilleuse chimère. Dieu reste toujours le maître des événements et, qu'on le veuille ou non, c'est la Providence qui mène et gouverne tout. Au surplus, Notre Seigneur nous avertit que "c'est à Lui qu'il faut demander la fertilité des campagnes et les moissons plantureuses."

Il ne faut donc pas échauffer nos espoirs d'abondantes récoltes sur les seules forces de la nature; il ne suffit pas de compter uniquement sur les moyens naturels, si perfectionnés qu'on les suppose, pour faire donner à la grande nourricière son maximum de rendement; il importe, plus que jamais, de ne pas oublier le moyen le plus puissant d'obtenir de beaux épis et des récoltes fécondes: le recours à Dieu.

Assurément, il ne faudrait pas se contenter de prier sans travailler. Le Seigneur ne peut encourager la fainéantise et il ne consent à faire sa part qu'à la condition que l'homme, fasse d'abord tout son possible. Par contre, il serait absurde de suer sang et eau et de ne pas vouloir appeler sur son labeur les bénédictions du Tout-Puissant.

Qu'elles sont belles et touchantes les cérémonies de l'Eglise lorsque cette bonne mère bénit les grains de semence et prie officiellement pour les biens de la terre! Mais aussi, qu'il est auguste ce geste du semeur de blé des "Rapailles" qui, avant de jeter en terre le grain de semence, "solennel et chapeau bas fait un grand signe de croix!" Que dire de ces paroles sublimes d'un autre fier Canadien: "Allons les enfants, une dizaine de chapelet, avant de commencer, pour que ça marche bien aujourd'hui et que cet automne les patates soient garnies!"

Il est pratique et ne perd pas son temps, même au point de vue simplement temporel—outre qu'il enrichit des mérites pour l'au delà—l'agriculteur qui commence par



Got YOURS Yet?

### Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one.

**THOMAS HEBERT.**  
Madawaska, Maine.

Après le lavage à la benzine, on frotte les pailles noires avec une huile quelconque (l'huile à machine est recommandée) afin de leur rendre leur brillant. Les pailles mates ne réclament aucun traitement.

Teinture des chapeaux de paille.—Cet opération s'exécute très facilement au moyen des "pastilles colorantes" vendues à cet usage par les marchands de couleurs et droguistes. On les dissout dans de l'eau additionnée d'une petite quantité

de gomme arabique. Plongez le chapeau dans le bain, ou badigeonnez-le de plusieurs couches de teinture avec une brosse ou un pinceau. Quand il est sec passez-le à la benzole pour fixer la couleur et, afin de lui donner le brillant du neuf, il sera bon de faire un dernier lavage à l'huile ou au vernis à l'alcool.

On trouve également dans le commerce des couleurs liquides qu'il suffit d'appliquer sur l'objet à teindre avec un pinceau.

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

Table with subscription rates: FARIF D'ABONNEMENTS, CANADA, HTRANGER, Un an, Six mois.

Table with advertising rates: TARIF DES ANNONCES, Annonces légales, Annonces, Avis de naissances, etc.

NOTES LOCALES

M. H. S. Hatfield, représentant la maison Randolph & Son de Fredericton était dans notre ville cette semaine.

Les R. R. M. M. Comeau, Babin, Z. Lambert, T. Lambert, M. Richard étaient à Edmundston mardi dernier pour assister à la réunion de la Ligne Antialcoolique.

M. Denis L. Daigle de Lac Baker et H. N. Daigle de St-Jacques étaient aussi en ville comme représentant de leur paroisses à l'assemblée de la ligne anti-alcoolique.

M. J. P. Dusault, voyageur de commerce, de Québec, est en ville cette semaine par affaire.

M. et Mme Emile Roy et M. J. O. Billier, de Cabano, sont venus à Edmundston dimanche en automobile.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska."

M. le docteur Lagassé de St-Basile était en ville hier et aujourd'hui.

Mlle Martine Hall est de retour à Edmundston après un absence de plusieurs mois.

M. l'avocat Cormier est allé à Québec cette semaine comme représentant de la succursale de l'Union St-Joseph.

M. J. W. Hall vient de recevoir un char de chevaux. Voyez dans une autre colonne son annonce.

Le R. P. Larsimont, prêtre Belge est en ville aujourd'hui. Le Père Larsimont a été fait prisonnier des Allemands au début de la guerre et a été retenu en otage pendant 2 jours et 1 nuit. Le Père a parlé et fait une collecte à St-Basile dimanche dernier et doit prêcher à N.-D.-du-Lac dimanche prochain. Nous espérons avoir le plaisir de l'entendre à Edmundston prochainement.

Melle Lebel est décédée dans la nuit de mardi à mercredi à la résidence de son frère M. J. Lebel tailleur de cette ville. Les funérailles auront lieu demain à 9 hrs.

NAISSANCES

À St-Jacques, concession à la Riv. à la Truite chez M. George Bossé une fille née dimanche le 10 courant et baptisée le lendemain sous les noms de Marie Victorine. Parrain et marraine M. et Mde Octave Roy.

Chez M. Mick Whalen une fille née lundi le 11. Parrain et Marraine M. et Mde Prudent Michaud grand-père de l'enfant.

Chez M. Alphonse Dumont des concessions de St-Jacques annoncent l'arrivée d'un bébé lundi dernier.

Le 10, un garçon chez M. Jim Thériault.

Le 11 chez M. Jack McRay un

Nouvelle Offensive des Italiens

Londres, 12.— Pendant que sur la plus grande partie du front l'artillerie tonne sans cesse, nous faisant prévoir de nouvelles offensives, les Anglais ne laissent aucun repos aux Allemands, dans le secteur de Messines. La, les Anglais pas satisfaits de leur récentes avances continuent leurs progrès dans le territoire occupé par les Allemands, Dimanche soir et dans la journée de lundi, ils ont attaqué les positions allemandes au sud et au sud est de Messines, où ils ont eu des succès remarquables particulièrement dans le voisinage de la ferme de La Poterie. Hier matin, dans cette région, les Anglais ont enlevé aux Allemands une série de tranchées sur un mille de largeur. Dans le cours de la journée ils ont complété leurs avances et se sont établis à faible distance de Warneeton, à environ deux milles au sud-est de Messines. La prise de cette place mettra les Anglais en possession de la route qui conduit à l'importante ville de Comines, à 3 milles de Warneeton, à l'est.

Durant la journée les Anglais ont fait encore un certain nombre de prisonniers et se sont emparés de sept canons de campagne.

ACTIONS D'ARTILLERIE ATTAQUE ALLEMANDE

Paris, 12.— A l'exception de quelques violents engagements d'artillerie, en certains endroits et particulièrement dans la région du nord Carnillet, la journée a été assez calme sur le front français.

Le bureau de la guerre, à Berlin dit que sur le chemin des Dames, dans la nuit de dimanche à lundi, les Allemands ont attaqué les positions françaises. Le rapport dit que les Allemands après avoir tué les défenseurs des tranchées françaises, se sont retirés dans leurs positions avec quelques prisonniers.

Le communiqué français nous apprend que quelques attaques allemandes, près de Courcy, ont été sans résultats. Partout l'artillerie a été d'une assez grande violence.

NOUVELLE OFFENSIVE AU SUD-EST DE TRENTE.— CALME SUR LE CARSO

Rome, 12.— Dans la région, au sud-est de Trente, les troupes du roi Victor-Emmanuel ont commencé une autre offensive au cours de laquelle elles se sont emparés de plusieurs positions importantes parmi lesquels se trouve la plus grande partie du Mont Ortigera, d'une hauteur de 6,924 pieds, et la passe Agnello.

Sur le Carso les Italiens n'ont pas encore repris leur offensive dans la direction de Trieste. Par contre les Autrichiens qui ont essayé plusieurs attaques au sud de Castagnavizza, ont été repoussés, à chaque fois, avec des pertes considérables.

Le communiqué italien nous apprend qu'entre les rivières Adige et Brenta il y a eu des combats d'une violence inaccoutumée.

La nuit dernière les ennemis ont été repoussés de la passe Tonale, dans la vallée de Chiesa sur la pente du Dosso Casina et dans la vallée de Pasina.

Sur le plateau d'Asiago notre artillerie a détruit, en plusieurs endroits, des travaux de défense autrichiens. Durant une violente tempête, notre infanterie s'est lancée l'assaut des positions ennemies, dans la région des Monts Zebio et Torno. Le résultat de cette attaque a été que les Italiens se sont rendus maîtres de la passe Agnello et d'une grande partie du Mont Ortigera, à l'est de l'Undice.

Au cours de cette attaque, faite avec violence, nous sommes emparés de 512 prisonniers dont 7 officiers.

Pendant ce temps, en dépit du mauvais état de la température, nos aviateurs sont allés bombarder les positions ennemies, à l'arrière du front. Dans les vallées de l'astico et d'Assa, ils ont aussi lancé des projectiles sur plusieurs batteries autrichiennes.

Sur le reste du front il y a eu plusieurs engagements d'artillerie d'une égale violence de fait et d'autre. Nous avons fait quelques prisonniers.

SUR LES AUTRES FRONTS

En Belgique.— Durant la journée d'hier il y a eu d'assez violentes actions d'artillerie dans la direction de Het-Sas et aussi près de Ramscapelle.

En Russie règne une grande tranquillité sur tout le front.

En Macédoine. Sur le front de Macédoine l'action de l'artillerie a été très intense et elle augmente toujours en intensité. Là où elle est d'une plus grande violence c'est surtout dans la région de la rivière Cerna.

La culture des fèves

DIALOGUE

Ubald chargé d'un sac de fèves, le dépose un moment, en rencontrant Philémon :

Philémon.—Qu'as-tu là ?

Ubald.—Des fèves ; c'est tout juste ce qui me manquait pour acheter d'ensemencer mes quatre arpents.

Philémon.—Quatre arpents de fèves ! Sapristi ! Qui donc va t'entretenir cela ?

Ubald.—Moi, non garçon et mes chevaux. L'année dernière, j'en ai récolté sur deux arpents et je me suis aperçu que j'aurais pu en soigner le double. Ce printemps, ça y est.

Philémon.—Il paraît que cela t'a payé, l'automne dernier ?

Ubald.—Je crois bien ! Mes quarante un minots, vendus à \$6 00 nettes le minot par la coopérative, mont rapporté \$246.

Philémon.—A ce compte-là tu vas bien t'enrichir de \$500. cette année.

Ubald.—C'est mon calcul ; ce qui ne m'empêchera pas de retirer de mes vaches et du reste de ma terre autant que de coutume.

Philémon.—Comme cela, mou demi-arpent, que j'ai semé en fèves moi aussi, va me donner une soixantaine de piastres ?

Ubald.—Cela dépend, si tu as bien fait les choses.

Philémon.—Si j'ai bien fait les choses, mais sûrement ; j'ai choisi pour cela un morceau qui était en patates, l'an dernier.

Ubald.—Voilà qui est bien en effet ; à défaut de cela, il aurait fallu épandre sur le terrain du fumier quelconque l'automne dernier ou, ce printemps du fumier décomposé. Car cette plante, qui saisit elle-même son azote dans l'atmosphère, demande qu'on lui fournisse d'avance au moins de l'acide phosphorique et de la potasse dans le sol.

Philémon.—Tu parles comme un savant. Alors dis moi donc à quelles distances tu mets tes fosses les unes des autres ?

Ubald.—Je trace mes rangs de trois en trois pieds et dans les rangs je sème à tous les huit pouces. Si, au lieu de me servir de mes chevaux, je devais ne travailler qu'à la pioche, j'aurais assez d'un espace de deux à deux pieds et demi entre chaque rang.

Philémon.—Et combien de sarclages fais-tu ?

Ubald.—Un seul, mais un bon, que je termine en arrachant les mauvaises herbes à la main autour des bonnes tiges ; simplement coupées, les parasites repousseraient aussitôt.

Philémon.—Et c'est la petite fève blanche, dit-on, qu'il faut choisir ?

Ubald.—Oui pour obtenir les plus hauts prix ; c'est aujourd'hui la préférée.

Philémon.—Puis, après avoir fait bien sécher, tu bats cela, tout cela au fléau ?

Ubald.—Il le faut bien autrement je briserais trop de grains. Mais rien ne me coûte, quand je suis si bien payé. (Et il recharge son sac de fèves sur son dos pour continuer). Le principal, c'est que j'en aie beaucoup à battre.

Le coopérateur Agricole.

On nous apprend que M. J. W. Hall vient de recevoir un char de magnifiques chevaux et juments.

PERDU

Un paquet a été perdu lundi matin à partir du Transcontinental à l'hôtel D. L. Chassé. La personne qui l'aura trouvé voudra bien le remettre à

M. Lévi CHASSÉ, Edmundston, N. B.

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que demandé sera faite, par la Ville d'Edmundston, à la prochaine Session de la Législature du Nouveau-Brunswick pour amender le Chapitre 166 des Statuts Consolidés du Nouveau-Brunswick 1903 afin que dorénavant les échevins d'Edmundston puissent être choisis n'importe où dans la ville sans distinction de quartier ; et aussi, afin que la ville puisse faire un emprunt temporaire chaque année de Dix Mille Piastres (\$10,000.00) en cas de besoins urgents. Daté ce 22e jour de mai, A. D. 1917.

THOMAS GUERRETTE, Secrétaire.

Notice of Legislation

NOTICE is hereby given that application will be made by the Town of Edmundston to the Legislative Assembly of New-Brunswick at its next Session, to amend Chapter 166 of the Consolidated Statutes of New-Brunswick 1903 so as to enable any person to be nominated for Alderman for any Ward in the said Town notwithstanding he is not a resident of said Ward, provided he is otherwise qualified to be so nominated ; also, to enable the Town of Edmundston to make a temporary loan every year of a sum not exceeding Ten Thousand Dollars (\$10,000.00). Dated the 22nd day of May, A. D. 1917.

THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

CARTES D'ADRESSES

Casier Postal "S" 8-41 MAX. D. CORNIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND B. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau : Grand Falls St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Edmundston, N. B. P. 34 PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" 8-41 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA Ex-céleve des Hôpitaux de Paris. Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau : 151 rue Lafontaine Fraserville, P. Q. Tél. Kamouraska, No. 325. Tél. National "519. Heures de Bureau : 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m. Soir : 7 à 8 P.M.

Dr W. J. Daigle

DENTISTE Martin "Bloc" - Van Buren, Me Je serai à Madawaska chez Régis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE HOTELIER ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 89 Téléphone JOHN J. DAIGLE MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre, A. P. LABBIE, Manager, Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence : St. Léonard, N. B. Agency : Van Buren, Maine

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence. elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.